

**Sur les roches éruptives de la tranchée d'Hasquemont,
canal de Charleroi,**

par F. CORIN.

Au Sud de l'écluse d'Hasquemont (1), les travaux du nouveau canal de Bruxelles à Charleroi ont ouvert une profonde tranchée dans l'éperon qui se trouve au Nord de la Ferme de la Motte (2). Cette tranchée fait voir des schistes gris noirâtres largement rubanés de gris du Silurien avec débris de graptolites.

Dans le milieu de cette tranchée, ces roches montrent des contournements d'une extrême complexité agrémentés de plusieurs cassures. La partie nord est d'allure plus régulière.

M. MORTELMANS m'a fait voir dans cette dernière partie deux passées de roches blanchâtres, d'aspect euritique, qui traversent la tranchée de part en part.

Des roches de même type semblent avoir été observées aux environs de cet endroit par A.-H. DUMONT et par C. MALAISE. En effet :

A.-H. DUMONT (3) signale, au Nord de Voiricher :

« Le phyllade coblentzien renferme, près de sa limite, deux filons couchés d'eurite schistoïde blanche de plusieurs décimètres d'épaisseur. »

C. MALAISE signale à Asquemont (4) (assise II) :

« Le phyllade silurien renferme près de sa limite deux filons couchés d'eurite schistoïde blanche de plusieurs décimètres d'épaisseur. »

(1) L'orthographe « Hasquemont » figure sur la Carte topographique au 1/20.000^e. Le dictionnaire des communes admet « Hasquemont » ou « Asquemont ».

(2) N^o 128 E 649 des archives de la Carte géologique.

(3) DUMONT, A. H., Mémoire sur les terrains ardennais et rhénan. Deuxième partie : Terrain rhénan, 1848, p. 282.

(4) MALAISE, C., Description du terrain silurien du centre de la Belgique. (*Mém. Acad. roy. de Belgique*, t. XXXVII, 1873, in-4^o, p. 18.)

Plus tard, le même auteur précise ses observations ⁽¹⁾ :

« Ainsi que l'a indiqué DUMONT, on observe quelques fragments d'une espèce d'eurite schistoïde à quelques centaines de mètres au Nord de la roche porphyroïde de Fauquez, à l'Est de la Vollée, sur la rive gauche de la Senne. La même roche forme, près de l'écluse de Voiricher, deux filons voisins dont on voit la tête dans le chemin qui conduit au Huteux ⁽²⁾; ils n'ont que quelques décimètres d'épaisseur. »

Nous avons recueilli des échantillons de ces filons dans la tranchée du canal : deux à la paroi ouest et un seul à la paroi est. Le second filon de ce côté était trop altéré. Nous avons également recueilli des échantillons de schiste silurien rubané et de schiste finement zonaire vers le milieu de la paroi est.

Nous décrirons d'abord les schistes.

Les laies noires du schiste rubané sont formées d'une pâte très finement phylliteuse litée parallèlement à la stratification et agrémentée de quelques grains de quartz et de chlorite (photo 1, A). Les laies grises sont formées par des grains anguleux, en grande majorité de feldspath, mêlés de quelques grains de quartz et de grains pétrosiliceux, le tout noyé dans une pâte finement chloriteuse (photo 1, B). A quelque distance de la laie schisteuse, cette roche se charge d'un pigment carbonaté qui envahit plus ou moins complètement les feldspaths (photo 1, C).

Cette roche doit être considérée comme une roche pyroclastique.

Les roches finement zonaires sont par contre formées de lits phylliteux alternant avec des lits de quartz anguleux et de mica, et prennent l'aspect de psammites.

Le premier filon d'aspect euritique à l'Ouest, en venant du Sud, est constitué, par moitié, d'une pâte très fine où flottent épars des grains de quartz et de mica, où on reconnaît encore de la biotite partiellement chloritisée. Des traînées de phyllites marquent une sorte d'alignement (photo 2). L'autre moitié est constituée par une pâte fine où l'on retrouve des formes

(1) MALAISE, C., Sur quelques roches porphyriques de Belgique. (*Bull. Acad. roy. de Belgique*, t. 38, 1874, p. 75.)

(2) Le Huteux (actuellement Huleux) se trouve à 500 m à l'Est de la tranchée du canal.

contournées en lunules ou en Y qui indiquent du verre volcanique dévitrifié. Ces formes sont actuellement epigénisées par de très fins minéraux biréfringents : chlorite, quartz, séricite. Quelques sections ovoïdes remplies de matériel très finement chloriteux ou sériciteux sont des bulles dans le verre volcanique.

Le second filon, au Nord du premier, montre les mêmes structures de verre dévitrifié et les mêmes « bulles » (photo 3).

Le filon Est est formé d'une pâte analogue à celle de la première moitié du premier filon Ouest, avec de nombreuses cavités remplies d'oxyde de fer. On peut supposer que ces cavités sont les restes de carbonates dissous. Une partie en est de structure grossière, très riche en débris de quartz et de mica (photo 4).

On en conclura, tout d'abord, que ces « eurites » sont, en réalité, soit des cinérites très fines, soit des tufs volcaniques solidifiés, et non des filons transversaux aux couches. Elles sont interstratifiées. DUMONT et MALAISE les considéraient d'ailleurs comme des filons couchés.

Les parties fines (photo 2) sont analogues au schiste de Ronquières récemment décrit ⁽¹⁾.

La laie grise de schiste, figurée photo 1, en B et C, est d'origine volcanique et confirme nos précédentes remarques au sujet de l'importance des matériaux volcaniques dans le Silurien.

Nous voudrions, à cette occasion, faire une remarque plus générale :

DUMONT et MALAISE, entre autres, ont cité de nombreux points, parfois de simples placages d'eurite, dans la bande silurienne : Ottignies, Villers-la-Ville, Sombrefte, Ottiamont, Burdinne, etc. ⁽²⁾. La Carte géologique au 1/40.000^e représente la plupart de ces points, mais il est difficile ou impossible de retrouver actuellement des affleurements d'eurite.

Certains de ces points pourraient ne correspondre qu'à des schistes altérés. Mais il se pourrait aussi que certaines de ces observations se rapportent à des lits de tuffite ou à de simples laies cinéritiques dans les schistes, semblables à celles que nous signalons à Hasquempont.

(1) CORIN, F., Sur un schiste silurien rubané de Ronquières. (*Bull. Soc. belge de Géol.*, t. LXXI, 1962.)

(2) Voir notes infrapaginales p. 94, nos 3 et 4, p. 95, n° 1.

PLANCHE

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

PHOTO 1. — Schiste rubané d'Hasquempont :

A. — Schiste fin.

B. — Laie grise. Cinérite non carbonatée.

C. — Même laie, à ciment carbonaté.

PHOTO 2. — « Eurite ». — Filon sud, coté ouest, partie fine.

PHOTO 3. — « Eurite ». — Filon nord, coté ouest. Structure de dévitrification d'un tuf.

PHOTO 4. — « Eurite ». — Filon coté est. Structure grossière.

